

# L'Escalade à Genève

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): - **(1936)**

Heft 12

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-779504>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Parce que la Mère Royaume assomma, à la Monnaie, un Savoyard, ... on remplit les vitrines des confiseurs de marmites en chocolat – Die Marmite, welche die Mère Royaume bei der Münzstätte auf den Kopf eines Savoyarden warf, spielt beim Escaladefest eine Hauptrolle. Die Confisseries stellen Schokolade und Gebäck in Marmiteform aus

# L'Escalade à Genève



A la lueur des torches fumeuses, les Compagnons de 1602 parcourent les rues en lisant sur les places une proclamation – Im Licht schwelender Fackeln ziehen die «Gesellen von 1602» durch die Strassen. Auf den Plätzen wird eine Proklamation verlesen



A droite: ... et sur le parvis de Saint-Pierre, vers la fin de la soirée, autour d'un immense feu de joie, des milliers de Genevois se rassemblent pour chanter «Cé qu'é lainô» – Rechts: ... und auf dem Vorplatz von St. Pierre vereinigen sich am späten Abend Tausende von Genèvern und stimmen das Escaladelied «Cé qu'é lainô» (Der droben in den Höhen wohnt) an



Au Musée d'Art et d'Histoire a lieu ces jours-là une exposition historique des plus captivantes – Im Musée d'Art et d'Histoire wird in den Tagen der Escalade eine interessante historische Ausstellung gezeigt

L'Escalade de Genève par les troupes du duc de Savoie, en 1602, est un fait militaire bien connu dans notre histoire. L'échec d'un puissant souverain étranger s'attaquant à une petite cité surprise à l'improviste eut un grand retentissement en Europe. Ce fut d'ailleurs la dernière fois que les Genevois eurent à combattre contre un ennemi étranger à l'intérieur de leurs murailles.

Aussi est-ce avec enthousiasme que la population genevoise célèbre cette victoire. Un temps passé avait vu la mascarade prendre possession de la rue; avant 1914 elle avait bien dégénéré déjà. On peut maintenant la considérer comme mourant de langueur. Elle a cédé la place à des manifestations patriotiques de toutes sortes, organisées sous l'impulsion énergique des Compagnons de 1602. Le cortège historique qui parcourt les rues prend chaque année plus d'ampleur. Presque d'antan qui se déroule au son de fifres et de tambours, de trompettes, à la lueur de torches par les vieilles rues de la cité. Le héraut proclame la délivrance miraculeuse de Genève.

Cette année verra surgir une œuvre toute nouvelle tant dans sa conception que dans sa formule. Une évocation dramatique et musicale, due à Monsieur A.-E. Roussy, passé maître en ce genre à la radio et sur scène, utilise toutes les forces de la Compagnie de 1602 et de la Société de Chant Sacré. Car la musique écrite pour un chœur de 150 chanteurs est de M. Otto Barblan. Il y aura, dans quelques-unes de ces « images sonores et vivantes », près de 200 costumes de 1602 sur le podium de la Salle de la Réformation. Une fête grandiose, à laquelle le public communiera avec les acteurs. Plus de 30 rôles parlés, sous la direction de M. Georges Baroz. Ces représentations uniques en leur genre, auront lieu le dimanche 6 décembre (en matinée) et les 8 et 9 en soirée.

Ces soirs-là, Genève, la vieille cité, bijou précieux serti dans la couleur du temps, s'endort paisiblement ... et fait de beaux rêves ... C'est l'Escalade!